

Manuel à destination de l'animateur.trice

# Les femmes au cœur de la justice climatique

Un outil pédagogique pour comprendre le lien  
entre justice de genre & justice climatique



Financé par  
l'Union européenne



Strength in numbers

vrpl.



**OXFAM**  
Belgique

This publication has been produced with the assistance of the European Union. The contents of this publication are the sole responsibility of Oxfam Belgique and can in no way be taken to reflect the views of the European Union.

# Manuel à destination de l'animateur.trice

Les participant.e.s se mettent dans la peau d'un.e journaliste réalisant un reportage au sujet d'une personne confrontée aux impacts de la crise climatique.

Qui sont ces personnes et à quoi font-elles face ?

Pourquoi les femmes issues des pays à revenu faible et intermédiaire sont les plus touchées ?

Que mettent-elles en place pour surmonter ces situations difficiles ?

## Avant-propos

L'objectif de cet outil est de donner aux jeunes une vision et une compréhension plus large des problèmes mondiaux liés aux questions climatiques et aux inégalités entre les genres.

L'impact du genre dans les questions climatiques est trop peu pris en compte et rend les problèmes auxquels les femmes sont confrontées invisibles. Nous voulons via cet outil les visibiliser et les reconnaître. L'outil met en lumière comment les inégalités de genre auxquelles les femmes sont confrontées les exposent davantage aux conséquences de la crise climatique. Cette injustice n'est pas innée : elle est le résultat d'inégalités structurelles produites par des rôles sociaux genrés, des normes et des pratiques culturelles discriminatoires.

Cela ne signifie pas que les hommes et les garçons ne soient pas touchés ni par le dérèglement climatique ni par des traitements genrés. C'est pourquoi l'outil présente également le témoignage d'un homme. Nous avons choisi de relayer principalement des témoignages de femmes vivant dans des pays à revenu faible et intermédiaire. L'exploitation historique à laquelle leurs sociétés ont été confrontées explique la permanence des situations d'inégalité auxquelles elles font face. Une fois de plus, cela ne signifie pas que les femmes habitant dans d'autres pays ne sont pas impactées. Nous proposons également le point de vue d'une femme venant des États-Unis.

Cet outil a donc pour objectif de comprendre les liens entre genre et climat en se focalisant sur les femmes, à la fois durement touchées par la crise climatique mais aussi actrices engagées dans la prise en main de leur avenir.

## Objectifs

- Comprendre et être capable d'expliquer les causes et conséquences de la crise climatique.
- Être capable d'expliquer ce que signifie la justice climatique.
- Être capable d'expliquer que la crise climatique a un impact plus important sur les filles et les femmes, en particulier celles vivant dans des pays à revenu faible et intermédiaire.
- Comprendre pourquoi les femmes sont particulièrement touchées par les conséquences du dérèglement climatique mais aussi qu'elles sont des actrices clés dans la lutte contre cette crise même si leur voix n'est souvent pas écoutée.

### **Âge et niveau :**

À partir de 16 ans. Le contenu de cet outil est assez complexe, il revient à chaque animateur ou animatrice de déterminer s'il est accessible à son groupe.

### **Durée :**

2x 50' de cours (possibilité également de l'étaler sur trois périodes de cours en approfondissant différentes parties). Si vous disposez de trois heures de cours, la 2ème partie consacrée à la réalisation d'un reportage dans la peau d'un.e journaliste peut être approfondie.

### **Cet outil est composé :**

- De ce manuel pour l'animateur. Celui-ci contient 3 parties : le déroulé de l'animation, une partie approfondie qui traite des liens entre genre et climat ainsi qu'un lexique.
- Du jeu. Ce jeu contient un photolangage, 8 témoignages et des sources (articles de presse, fiches pays et vidéos) correspondant à chaque témoignage.

# DÉROULÉ DU JEU

## Partie 1 : Le photolangage

### Introduction (15')

#### Objectif :

Prendre la température sur les connaissances du groupe par rapport aux thématiques de la crise climatique et de la justice de genre, les introduire en partant de leurs propres expériences. Si le groupe ne comprend pas les termes utilisés, expliquez-les brièvement (voir le lexique en annexe).

#### Comment ?

Imprimez les photos, découpez-les et déposez-les de manière aléatoire sur une table. Expliquez que vous allez travailler sur le climat et le genre, deux thèmes qui de prime abord n'ont pas de lien évident. Demandez aux participant.e.s de choisir une photo qui leur parle, une photo qui évoque le climat, le genre ou les deux. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, c'est une association d'idées personnelle et individuelle. Laissez ensuite certain.e.s participant.e.s expliquer leur choix.

#### Conclusion :

Tout le monde comprend ce qu'on entend par les inégalités de genre (voir le lexique ci-joint) ?

Tout le monde sait ce que signifie le terme « crise climatique » (voir le lexique ci-joint) ?

**Conseil :** il peut être utile d'accrocher le lexique quelque part dans la classe. Ainsi, tout au long de l'utilisation de l'outil, vous vous assurez que tout le monde se réfère aux mêmes concepts et objectifs.

Introduisez alors le lien entre ces deux thématiques :

La phrase « *We are all in the same storm, but we are not in the same boat* » illustre bien que nous allons hélas tous et toutes subir les impacts de la crise climatique mais pas dans les mêmes proportions. Les femmes et les filles (et particulièrement celles provenant de pays à revenu faible et intermédiaire) sont malheureusement plus touchées et ce pour différentes raisons. Nous approfondirons ces raisons multiples dans l'exercice suivant. Expliquez que nous allons nous immerger dans différents récits de personnes qui vivent le dérèglement climatique au quotidien. Elles n'affrontent pas seulement la crise climatique mais subissent également l'injustice de genre, ce qui réduit fortement leur capacité à faire face au dérèglement climatique.

## Partie 2 : Le reportage

### 35' de la première heure de cours & 35' de la 2ème heure de cours

#### Matériel :

Le matériel nécessaire pour cette partie sont les 8 témoignages, les articles de presse, les fiches pays et les vidéos. Imprimez les témoignages (en recto verso), les articles de presse et les fiches pays. Préparez 2 points sources : un point « sources écrites » sur une table avec les articles de presse et les fiches pays et sur une autre table les « sources vidéos », c'est-à-dire des ordinateurs et les liens vidéo. Ou si l'école le permet, les participant.e.s utilisent leurs smartphones (via les QR-codes). Dans ce cas, vous pouvez mettre à disposition des élèves les liens vidéos.

#### Déroulement :

### 1| Examiner le témoignage & les sources (20')

Il y a huit témoignages. Divisez le groupe en sous-groupes et donnez-leur à chacun un témoignage. Le témoignage est un récit personnel d'une femme ou d'un homme qui partage son vécu face à la crise climatique avec une perspective de genre. À travers ces témoignages, différents thèmes sont abordés comme la propriété foncière et le genre, la légitimité et genre, etc. Chaque thème sera approfondi dans les articles, les fiches pays et vidéos mis à disposition. Il y a minimum un article, une fiche pays et une vidéo par témoignage.

Expliquez que chaque groupe doit travailler comme une équipe de reporters/journalistes. Ils et elles partent à la rencontre de l'une des 8 personnes via le témoignage reçu et leur mission est d'approfondir l'information. Pour ce faire, les groupes utilisent les sources (écrites et vidéos) mises à disposition. Leur mission est d'intégrer ces informations dans une histoire propre et de la présenter dans la peau d'un.e envoyé.e spécial.e au reste du groupe.

**Conseil :** si les participant.e.s ont besoin qu'on leur éclaire en quoi consiste la profession de journaliste, mentionnez-le oralement brièvement : faire un rapport objectif d'une problématique; comprendre la complexité d'une situation donnée et démontrer les liens de causalité et enquêter sur les sources de manière objective, de sorte que l'on puisse citer et démontrer de quelle source l'information est tirée.

## 2| Structure et préparation du reportage (15')

Chaque sous-groupe doit maintenant préparer son reportage. Une personne peut jouer le rôle de présentateur.trice dans le studio qui interviewe l'envoyé.e spécial.e en direct sur place. Pour ce faire, le groupe définit ensemble trois questions qu'ils posent à l'envoyé.e spécial.e pour représenter au mieux le contenu recueilli via le témoignage. Celui-ci devra fournir du contenu tout en reflétant au mieux la situation en répondant par exemple aux questions suivantes : Qui a-t-on rencontré ? Qu'est-ce qui nous a étonné ? Quelle est la situation sur place ? Quels obstacles la personne dont on a recueilli le témoignage rencontre-t-elle ?

Dans la réalisation du reportage, nous conseillons de travailler avec deux rôles de journalistes (un en studio et l'autre sur place) et PAS avec un 3ème rôle qui jouerait la personne dont on a recueilli le témoignage. La raison est d'éviter que ce rôle soit joué de manière trop caricaturale par les participant.e.s, ce qui pourrait amener à des représentations méprisantes et erronées des personnes. Comme animateur.trice, il est important de veiller à ce qu'on parle de manière respectueuse de toutes les parties et cultures.

Si le groupe est trop petit ou que vous sentez que le concept du reportage avec un.e envoyé.e spécial.e est difficile pour les participant.e.s, vous pouvez décider de jouer vous-même le journaliste en studio.

**Bonus :** S'il reste suffisamment de temps, il est possible de faire preuve de créativité : demandez aux élèves de réaliser une toile de fond à placer derrière le présentateur ou la présentatrice du JT, par exemple une peinture, de créer une vidéo avec un reporter sur place...

**Cette étape clôt la première heure de cours.**

## 3| Présentation du reportage au groupe (35')

La 2ème heure de cours commence avec la présentation des différents reportages. Chaque sous-groupe présente son interview. L'animateur.trice peut éventuellement entrecouper les interviews d'un jingle pour amener une ambiance de JT et bien distinguer les différents reportages.

## Partie 3 : Synthèse & conclusion (15')

Cette dernière partie est consacrée à un temps de structuration des contenus présentés par les différents groupes et puis une conclusion de cette animation par l'animateur.trice.

L'objectif consiste à faire des liens entre les témoignages pour mettre en avant les mécanismes structurels qui expliquent la plus grande vulnérabilité des femmes face à la crise climatique et leurs moyens d'action pour y faire face. C'est également l'occasion de revenir sur les concepts plus abstraits et difficiles à aborder (tels que la justice de genre, la justice climatique, le patriarcat, l'accaparement de terres, les discriminations, travail du *care*, ...) que la découverte des récits de vie et expériences de terrain des témoins ont rendus plus compréhensibles et concrets.

**1| Dans un premier temps,** les élèves se rassemblent face au tableau. Ceux et celles qui le souhaitent sont invité.e.s à écrire un mot-clé qui résume leur reportage ou les thématiques qu'ils et elles ont abordées et qui les ont plus particulièrement frappé.e.s.

En s'appuyant sur la "partie approfondie genre & climat" mis à sa disposition, l'animateur.trice mobilise certains concepts qui ont émergé pour réaliser un court moment de synthèse sur la justice climatique et ses liens avec les inégalités de genre.

**2| Dans un deuxième temps,** les élèves sont invité.e.s à se positionner ou à s'exprimer plus personnellement par rapport à la justice climatique et de genre. Quels sont les mots que les élèves ont le plus utilisés ? Qu'est-ce qui a le plus touché le groupe ?

Plusieurs questions permettent d'amorcer la discussion en grand groupe. En voici quelques exemples : Quel profil, élément vous interpelle, vous touche le plus ? Que retenir-vous de cette enquête ? De quelle manière ces témoignages font écho à votre propre histoire, à un fait vécu ou à ce que vous connaissez dans votre entourage, dans l'actualité ? Voyez-vous des liens entre ces témoignages et des situations d'inégalité qui existent ici, en Belgique ? Y a-t-il des points communs, des différences ? À quelle(s) situation(s) d'injustice êtes-vous particulièrement sensibles ? Dans quelle lutte souhaitez-vous, ou non, vous investir/êtes-vous déjà investi.e?

**Conseil :** prenez ici le temps d'aller plus en profondeur sur des histoires personnelles, les expériences du groupe.

**3| Dans un troisième temps,** l'animateur.trice fait des liens entre les mots-clés du tableau. Comment est-il possible de les connecter entre eux ? Normalement, tous les mots doivent converger vers le patriarcat, l'inégalité, et la crise climatique.

**Conseil :** Demandez aux élèves de regarder la photo choisie au début de l'animation.  
Est-ce qu'ils et elles voient de nouvelles choses ou regardent cette photo différemment maintenant ?

**4| Dans un quatrième temps,** l'animateur.trice conclut la matière vue lors de l'animation (avec l'aide des participant.e.s)

Il y aura certainement d'autres éléments qui auront émergés mais les éléments de conclusion ci-dessous peuvent certainement être rappelés :

Les femmes sont plus vulnérables dans cette crise climatique car nous vivons dans des sociétés structurellement patriarcales. Les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes dans certaines situations. Par exemple, elles n'ont pas d'accès à la propriété foncière. Elles sont souvent dépendantes de leur mari parce qu'elles n'ont pas de revenus propres ou parce qu'elles n'ont pas eu accès à l'enseignement. Elles sont en général responsables de la prise en charge des enfants ainsi que des tâches ménagères. Ou encore elles sont considérées comme des citoyennes de 2ème rang au service de leurs enfants et mari. Les femmes vivant dans des pays à revenu faible et intermédiaire sont plus impactées par la crise climatique car elles vivent dans des pays fortement touchés par les effets du dérèglement climatique, or ces pays ne sont historiquement pas responsables de cette crise climatique. En effet, les pays industrialisés sont largement responsables de la majorité des émissions de CO<sub>2</sub> depuis l'ère industrielle.

#### Les éléments clés à relever :

- Le dérèglement climatique frappe tout le monde mais **les femmes sont plus exposées à ses conséquences.** En raison des **inégalités structurelles** entre les genres, les femmes bénéficient d'un accès moindre aux ressources financières, à la terre, à l'éducation, au pouvoir politique et aux soins de santé. Cela réduit leur résilience aux effets du dérèglement climatique.
- Bien que les femmes soient souvent plus concernées, leurs voix sont peu ou pas entendues parce que **le pouvoir de décision réside principalement chez les hommes.**
- **Les femmes ne sont pas passives.** Leur lutte et investissement sont cruciaux pour donner forme à un nouvel avenir. Lutter contre la crise climatique peut de cette manière créer une opportunité pour un monde avec plus de justice de genre.

Pour en savoir plus sur les connexions entre la justice climatique et de genre, nous vous invitons – avant d'utiliser cet outil avec votre classe - à lire la partie approfondie consacrée à ce sujet.

Si vous avez des questions ou des doutes, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante :

**edu@oxfamsol.be**

# PARTIE APPROFONDIE

## GENRE & CLIMAT

### Oxfam et son combat pour la justice climatique : « *we are all in the same storm, but we are not all on the same boat* »

La crise climatique touche tout le monde. Mais les conséquences ne sont pas les mêmes pour tou.te.s. À l'échelle mondiale, les personnes les plus pauvres subissent le plus les effets de la crise climatique, alors qu'elles en sont les moins responsables.

Mais ce n'est pas seulement la pauvreté qui rend quelqu'un vulnérable au dérèglement climatique. Votre sexe et votre identité de genre, votre âge, le fait que vous ayez ou non un handicap, peuvent également vous rendre plus ou moins susceptible d'être victime des conséquences de la crise climatique. Imaginez que vous deviez fuir en tant que couple homosexuel vers un pays homophobe ; ou qu'un tiers de votre pays soit inondé (Pakistan 2022) et que vous vous déplaçiez en fauteuil roulant ; ou qu'en tant que jeune femme vous soyez accueillie dans un camp de réfugié.e.s après une inondation mais qu'aucune serviette hygiénique ne soit fournie et que vous n'osiez pas aller seule au bloc sanitaire parce que vous avez entendu dire que les femmes y sont harcelées.

En résumé, l'effet du dérèglement climatique et les catastrophes qu'il entraîne peuvent avoir un impact très différent sur la vie des gens en fonction de leur situation et de leurs spécificités. **Ces différences ne sont toutefois pas accidentelles ; une structure de pouvoir inégale existe derrière elles qui fait que les besoins et les exigences de certains groupes sont bien mieux entendus que ceux d'autres groupes.** Aux postes de pouvoir se trouvent encore principalement des personnes ayant un profil masculin, blanc et sans handicap, ne tenant pas suffisamment compte des autres groupes de la société, qui deviennent ainsi très vulnérables.

Par cet outil, nous avons choisi de mettre l'accent sur les femmes vivant dans des pays à revenu faible et intermédiaire, à la fois fortement touchées par la crise climatique et actrices engagées dans la prise en main de leur avenir.

Il s'agit d'une perspective qui, pour de nombreux élèves, sera très éloignée et donc invisible.

Pour permettre aux élèves de s'identifier aux témoignages et de se sentir concerné.e.s par les problématiques présentées, nous proposons donc un point de comparaison en présentant le témoignage d'un homme ainsi que d'une femme venant d'Amérique du Nord.

Grâce à cet outil, nous voulons ajouter une perspective de genre à la question de la crise climatique. En ce sens, l'outil s'inscrit parfaitement dans la vision d'Oxfam, qui consiste à promouvoir la pensée systémique autour du genre, du climat et de la justice.

**La crise climatique, les inégalités (de genre et autres) et la pauvreté sont donc indissociables.** Et ce sont les pays à revenu faible et intermédiaire qui souffrent le plus des conditions météorologiques extrêmes :

- Chaque année, des millions de personnes sont contraintes de quitter leur foyer à la recherche de meilleures conditions de vie en raison de la faim, de faibles revenus et de catastrophes climatiques.
- Les phénomènes météorologiques imprévisibles tels que les sécheresses et les fortes pluies entraînent la perte des récoltes et la mort du bétail. En conséquence, des millions de personnes manquent de nourriture et souffrent de la faim.
- Pourtant, les pays à revenu faible et intermédiaire ne sont historiquement pas responsables des émissions de gaz à effet de serre passées.

# Un outil en résonance avec la vision et mission d'Oxfam en matière de genre

Oxfam s'engage à atteindre la **justice de genre**, c'est-à-dire la pleine égalité et équité entre les femmes, les hommes et les personnes d'autres identités de genre (H/F/X) dans toutes les sphères de la vie. Nous voulons susciter des changements généralisés dans les attitudes et les croyances sur les relations de pouvoir entre les genres afin de créer des opportunités pour les H/F/X en tenant compte des conséquences des facteurs intersectionnels qui contribuent à l'identité de la personne.

Oxfam souhaite que davantage de femmes acquièrent du pouvoir sur leur vie et vivent sans violence, et augmentent leur leadership critique dans les institutions, les prises de décision et les processus de changement. Nous pensons que l'autonomisation/empowerment des femmes entraîne des changements durables, qui conduisent à une meilleure qualité de vie pour les femmes, contribuant à la mission mondiale d'Oxfam pour le développement.

Plus particulièrement, l'objectif de cet outil consiste à mettre en lumière les impacts différenciés de la crise climatique selon le genre. En effet, **le dérèglement climatique frappe particulièrement les femmes.**

## Comment l'expliquer ?

En raison des inégalités structurelles entre les genres, les femmes bénéficient d'un **accès moindre aux ressources financières, à la terre, à l'éducation, au pouvoir politique et aux soins de santé. Or, cela réduit leur résilience aux effets du dérèglement climatique.**

## Concrètement, comment cela se traduit ?

Étant donné le rôle reproductif socialement attribué aux femmes (qui se traduit par différentes tâches domestiques liées au *care*, telles que le nettoyage, la cuisine, la garde des enfants...) il devient de plus en plus difficile pour elles de prendre soin et de subvenir aux besoins de leur famille dans les conditions climatiques actuelles et à venir. Par exemple, beaucoup de femmes sont contraintes de se déplacer davantage et de passer parfois jusqu'à 6 heures par jour simplement pour se fournir en eau.

## Quelques exemples du lien entre crise climatique et inégalités de genre :

Dans certains pays, les femmes et les enfants ont 14 fois plus de risque de mourir dans une catastrophe climatique que les hommes. Alors que les hommes travaillent plus souvent en dehors du foyer, les femmes qui restent à la maison ne reçoivent pas toujours les informations d'alerte. De plus, elles n'apprennent pas toutes à nager, empêchées par certaines normes sociales.

Dans le cyclone qui frappa le Myanmar en 2008, 60% des victimes étaient des femmes.

Les situations d'urgence exacerbent les violences conjugales et le risque d'agressions sexuelles en dehors du domicile. De plus, après une catastrophe, ce sont d'abord les filles qui sont retirées de l'école pour apporter leur soutien aux tâches domestiques.

## C'est pour cette raison que la lutte pour la justice climatique ne peut se réaliser sans la prise en compte des femmes et des inégalités de genre auxquelles elles sont confrontées.

Nous voulons aller au-delà du fait que les femmes et les filles souffrent davantage des conséquences de la crise climatique. Il est crucial de ne pas présenter les femmes comme seulement des victimes de la dégradation de l'environnement qui ont besoin d'être secourues, ni de basculer dans l'essentialisme : les femmes ne sont pas « naturellement » plus proches de la nature que les hommes. **Ne vous y trompez pas, les femmes sont effectivement les plus durement touchées par la crise climatique, mais cette injustice n'est pas innée : elle est le résultat d'inégalités structurelles produites par des rôles sociaux genrés, des normes et des pratiques culturelles discriminatoires.** Concrètement, cela signifie par exemple que les femmes ne sont pas naturellement "destinées" à aller chercher de l'eau mais qu'elles vivent dans des sociétés qui attendent d'elles qu'elles le fassent. Si leur voix n'est pas entendue, ce n'est pas parce qu'elles ne veulent pas ou ne peuvent pas parler, mais parce qu'elles ne sont pas assez écoutées.

Quel que soit leur contexte et les difficultés auxquelles elles sont confrontées, les femmes réagissent à leur situation et développent des stratégies pour surmonter les impacts du dérèglement climatique. Il est urgent d'intégrer leurs points de vue et expériences dans les prises de décision politiques en matière d'égalité sociale et de climat.

## Un parti pris : les femmes à l'avant-plan

L'objectif de cet outil est de donner aux jeunes une vision et une compréhension plus large des problèmes mondiaux liés aux questions climatiques et aux inégalités entre les genres. C'est pourquoi nous souhaitons, à travers cet outil, mettre l'accent sur des récits de femmes issues de différentes parties du monde et dont l'entourage et elles-mêmes se trouvent déjà affectés par la crise climatique. Chacune à leur façon, elles agissent pour la sauvegarde de leur environnement et la lutte contre les inégalités. Trop souvent exclues ou invisibilisées, nous tenions à sensibiliser les jeunes sur ces enjeux globaux depuis leurs perspectives.

Bien sûr, même si les récits de vie relayés ici sont principalement ceux de femmes<sup>1</sup>, nous croyons que la lutte pour la justice de genre ne peut se faire sans les hommes, les femmes et les personnes d'autres identités de genre.

En effet, lorsqu'il s'agit d'inégalités entre les genres, tout le monde est perdant - les femmes, les hommes, les garçons, les filles, les communautés LGBTQIAP+, l'économie, la planète - la liste est longue. Le témoignage de l'homme vivant en Belgique démontre bien comment des hommes sont eux aussi victimes de la société patriarcale et comment les stéréotypes de genre les impactent également quand ils font face à la crise climatique. Il est nécessaire de travailler avec les hommes à la remise en question et à la déconstruction de la masculinité hégémonique, qui perpétue les sociétés patriarcales, et de construire de nouvelles façons de concevoir et de vivre sa masculinité, basées sur des relations d'égalité et de redistribution du pouvoir et des responsabilités entre les femmes et les hommes, à tous les niveaux.

**Précision importante :** Si nous souhaitons à travers cet outil mettre l'accent sur le vécu de femmes et les inégalités auxquelles elles font face parce qu'elles sont des femmes, le genre n'est pas la seule dimension qui façonne leurs expériences sociales. D'autres facteurs d'oppression (tels que le statut socio-économique, l'orientation sexuelle, l'état civil, les capacités, l'origine ethnique ou l'âge, entre autres) se croisent avec le genre pour créer des constellations uniques qui déterminent les capacités d'adaptation au dérèglement climatique.

Sans créer de hiérarchie entre les différentes formes de domination qui existent ni entre les combats à l'œuvre pour les enrayer, nous souhaitons simplement éclairer à travers cet outil une oppression spécifique, liée au genre. Ceci dit, il importe donc de toujours prendre en compte l'intersection des identités et appartenances variées qui nous constituent et qui, ensemble, entraînent voire renforcent la marginalisation et l'inégalité. À ce sujet, le témoignage de la femme vivant aux États-Unis et l'article de presse correspondant sont de bons exemples d'intersectionnalité.

#### Sources OXFAM:

[oxfambelgique.be/justice-climatique](https://oxfambelgique.be/justice-climatique)

Oxfam Solidarity's vision & mission on gender, september 2018.

English: [s3.amazonaws.com/oxfam-us/www/static/media/files/climatechangewomen-factsheet.pdf](https://s3.amazonaws.com/oxfam-us/www/static/media/files/climatechangewomen-factsheet.pdf)

#### Sources d'organisations internationales (anglais et français):

Gender and climate justice strategy. ClimAct Gender and climate justice narrative, 2021, [wecf.org/gender-equality/](https://wecf.org/gender-equality/)

English: [unwomen.org/en/news-stories/explainer/2022/02/explainer-how-gender-inequality-and-climate-change-are-interconnected](https://unwomen.org/en/news-stories/explainer/2022/02/explainer-how-gender-inequality-and-climate-change-are-interconnected)

English: [who.int/en/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health](https://who.int/en/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health)

French: [who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health](https://who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health)

English: [un.org/womenwatch/feature/climate\\_change/downloads/Women\\_and\\_Climate\\_Change\\_Factsheet.pdf](https://un.org/womenwatch/feature/climate_change/downloads/Women_and_Climate_Change_Factsheet.pdf)

English: [unfccc.int/gender](https://unfccc.int/gender)

French: [unfccc.int/fr/topics/gender/the-big-picture/introduction-to-gender-and-climate-change%26from%3D](https://unfccc.int/fr/topics/gender/the-big-picture/introduction-to-gender-and-climate-change%26from%3D)

English: [gceurope.org/work-areas/climate-justice/](https://gceurope.org/work-areas/climate-justice/)

English: [unfoundation.org/blog/post/five-facts-about-gender-equality-and-climate-change/](https://unfoundation.org/blog/post/five-facts-about-gender-equality-and-climate-change/)

English: [ohchr.org/sites/default/files/2022-03/Final\\_HumanRightsEnvironmentGenderEqualityKM.pdf](https://ohchr.org/sites/default/files/2022-03/Final_HumanRightsEnvironmentGenderEqualityKM.pdf)

Français: [ohchr.org/sites/default/files/2022-06/KMGender-FR.pdf](https://ohchr.org/sites/default/files/2022-06/KMGender-FR.pdf)

English: [ohchr.org/sites/default/files/Documents/Issues/ClimateChange/materials/GenderInfo2.pdf](https://ohchr.org/sites/default/files/Documents/Issues/ClimateChange/materials/GenderInfo2.pdf)

English: [womengenderclimate.org/wp-content/uploads/2022/03/CSW66-SRHR\\_20220308-English.pdf](https://womengenderclimate.org/wp-content/uploads/2022/03/CSW66-SRHR_20220308-English.pdf)

French: [womengenderclimate.org/wp-content/uploads/2022/03/CSW66-SRHR\\_20220308-French01.pdf](https://womengenderclimate.org/wp-content/uploads/2022/03/CSW66-SRHR_20220308-French01.pdf)

1| Femmes cis : c'est des personnes dont le genre correspond au sexe assigné à la naissance et qui s'identifient comme femmes.



# LEXIQUE

**Pays à revenu faible et intermédiaire :** cette classification de la Banque Mondiale regroupe des pays en fonction du revenu national par habitant.e. Cette définition est incomplète pour refléter la réalité des différents pays auxquels nous nous référons dans cet outil (Bolivie, Burkina Faso, Colombie, Philippines, Kenya et Cambodge). L'utilisation du terme « Sud global » existe également mais ignore des exceptions à cette classification géographique et laisse croire à un fatalisme géographique naturel. Certain.e.s utilisent la dénomination « les Suds » pour souligner l'hétérogénéité parmi les pays du Sud.

**Crise climatique :** dérèglements à long terme du climat et des conditions météorologiques causés par la combustion des énergies fossiles depuis les années 1800. D'importantes implications en découlent, qui varient selon les régions, par exemple, la sécheresse toujours plus présente, les pluies persistantes, le réchauffement des températures de l'eau de mer, la fonte des glaciers, les incendies de forêt. Ces dérèglements ont un impact écologique très lourd, affectent négativement la santé humaine et accroissent les risques de manque de nourriture, de migration forcée et de conflits armés pour des millions de personnes.

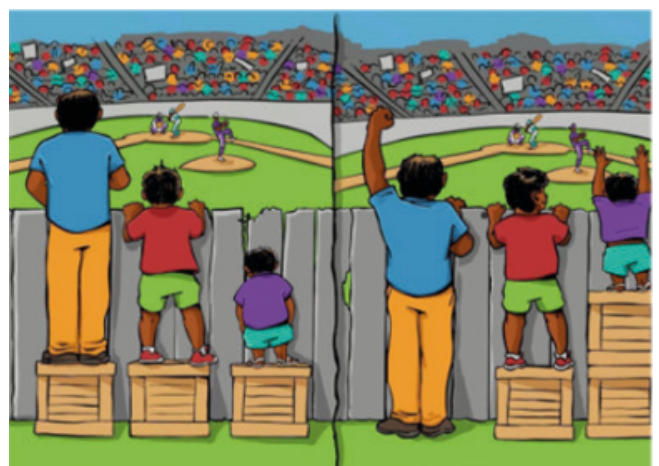
**La justice climatique :** Si nous regardons quels pays ont émis le plus de CO<sub>2</sub> depuis la révolution industrielle, nous voyons que ce sont les pays riches, les pays occidentaux, comme l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Australie. Voilà donc les pays qui en portent la responsabilité. D'autres pays plus pauvres ne sont que très peu responsables des émissions, mais se retrouvent pourtant les premiers à subir les conséquences de la crise climatique. En outre, ils n'ont pas les moyens financiers pour s'en prémunir. Lorsque les pays riches prennent leurs responsabilités et réduisent leurs émissions, tout en fournissant aux pays plus pauvres l'argent nécessaire pour pouvoir lutter contre les changements, on parle de justice climatique.

**L'agroécologie** est une approche écologique de l'agriculture qui utilise au mieux les ressources naturelles, sans les endommager. L'agroécologie s'attache en particulier à préserver la santé et la solidité du sol. Une partie importante de l'agroécologie consiste donc à planter des cultures complémentaires, des arbustes et des arbres (indigènes) (agroforesterie). Outre les aspects écologiques, les aspects sociaux du système agricole sont également pris en compte. C'est ainsi qu'il faut, par exemple, aussi tenir compte des conditions dans lesquelles l'agriculteur.trice doit travailler.

**Sexe :** Le sexe renvoie aux différences biologiques entre les hommes et les femmes. Par exemple, le fait que les femmes puissent allaiter est lié à des différences biologiques. Le sexe d'une personne est déterminé par trois facteurs : les hormones (les hommes ont plus de testostérone, les femmes ont plus d'œstrogène), les chromosomes (filles XX et garçons XY) et les différences anatomiques physiques. En réalité, le monde biologique n'est toutefois pas aussi binaire. Il existe également des individus intersexués, par exemple un bébé né avec un chromosome XXY ou un corps anatomiquement féminin, mais avec des hormones masculines. Environ une personne sur soixante dans le monde est intersexuée.

**Le genre** renvoie aux attributs sociaux, aux occasions et aux attentes associées au fait d'être « femme » ou « homme » et aux relations entre les deux. Le genre n'est pas « naturel » ; les différents genres sont socialement construits et acquis, et peuvent changer avec le temps ou en fonction du lieu. Par exemple : les femmes sont souvent plus préoccupées par les enfants et les tâches ménagères que les hommes. Ce n'est pas parce qu'elles sont biologiquement plus douées pour cela, mais parce que la société attend d'elles qu'elles assument ce rôle.

**Égalité de genre :** signifie la pleine égalité entre les hommes, les femmes et les personnes ayant une identité de genre différente dans tous les domaines de la vie, afin que toutes et tous puissent participer pleinement à la société. Créer l'égalité des chances passe par des concepts d'équité et de justice. L'image ci-dessous l'illustre bien.



Dans le dessin de gauche, seule la position de départ est la même, mais le résultat est inégal. Cela vient du fait que

chacun.e est différent.e. Ainsi, la politique du dessin de gauche consistant à donner à chacun une caisse en bois est également inefficace : la personne de gauche n'a pas besoin de la caisse en bois et pour la personne de droite, ce n'est pas une solution. Les deux tiers des moyens mis à disposition sont donc des dépenses inutiles. Dans le dessin de droite, le résultat est le même. En d'autres termes, les différences entre les individus sont prises en compte et chacun.e reçoit ce dont il a besoin pour pouvoir participer pleinement à la société.

**L'identité de genre** renvoie à l'expérience personnelle et individuelle (intérieure) d'une personne, et répond à la question suivante : vous sentez-vous homme ou femme, êtes-vous quelque part entre ces deux extrêmes, ou ne vous sentez-vous ni l'un ni l'autre ? Votre ressenti correspond-il au sexe biologique avec lequel vous êtes né.e ? Comment vous identifiez-vous vous-même ?

Lorsque l'identité de genre correspond au genre assigné à la naissance, on parle de personnes cisgenres. Pour la personne transgenre, le sexe et l'identité de genre ne correspondent pas, de manière plus ou moins accentuée. Pour la personne cisgenre, le sexe biologique et l'identité de genre correspondent. Voulez-vous en savoir davantage ? Voici un lexique complet : [http://rainbowhouse.be/wp-content/uploads/2017/07/glossairefr\\_modifs2.pdf](http://rainbowhouse.be/wp-content/uploads/2017/07/glossairefr_modifs2.pdf)

**Justice de genre** : Pour Oxfam, la justice de genre recouvre l'égalité et l'équité complètes entre les genres dans toutes les sphères de la vie, de sorte que les femmes puissent, conjointement et sur un pied d'égalité avec les hommes, définir et élaborer les politiques, les structures et les décisions qui touchent à leur vie et concernent l'ensemble de la société.

**Travail reproductif, répartition des tâches** : Dans chaque société, il existe une division du travail stéréotypée entre les femmes et les hommes. On fait souvent la distinction entre le travail productif (le travail que nous faisons et pour lequel nous obtenons un revenu) et le travail reproductif (le travail que nous faisons gratuitement pour nos familles ou nos proches). Dans la plupart des sociétés, les femmes assument principalement les tâches reproductives, et les hommes les tâches productives. Il s'agit d'une répartition genrée stéréotypée. C'est problématique, car les femmes ne reçoivent pas de reconnaissance ni de rémunération pour ce travail, et n'ont donc que peu ou pas d'indépendance financière. Cette division est donc stéréotypée et doit évoluer vers une division du travail plus équilibrée, afin d'atteindre l'égalité de genre dans une société.

**Structure patriarcale** : système de domination masculine dans les sphères publiques et privées, qui est perpétué et institutionnalisé par des structures et des pratiques sociales. Le patriarcat est un système qui cause des inégalités dans tous les pays et toutes les cultures du monde.

**Masculinité hégémonique** : norme culturelle stéréotypée qui associe les hommes au pouvoir et à la réussite économique, c'est-à-dire qui considère la masculinité « solide et rassurante » comme étant naturelle et souhaitable, et qui rejette les autres formes de masculinité comme non naturelles. Outre la masculinité hégémonique, il existe également une féminité hégémonique, qui est à son tour l'interprétation traditionnelle de la féminité comme étant obéissante et dévouée.

**Intersectionnalité ou pensée intersectionnelle** : Concept renvoyant à la manière dont de multiples facteurs identitaires (âge, couleur de peau, religion, classe sociale, orientation sexuelle, etc.) se croisent, et favorisent et renforcent ainsi la marginalisation et l'inégalité. Le concept a été lancé par Kimberley Krenshaw, qui a réalisé que les femmes noires étaient confrontées non seulement au sexisme, mais aussi au racisme, et que ces deux formes de discrimination créaient une toute nouvelle forme de discrimination, pire encore.

**Écoféminisme (une forme de féminisme)** : L'écoféminisme est une forme de féminisme née au milieu du XXe siècle (durant la deuxième vague féministe). La thèse centrale de l'écoféminisme est que, dans le contexte de la mondialisation et du néolibéralisme, l'oppression patriarcale des femmes et l'exploitation capitaliste de la nature sont interdépendantes. L'écoféminisme met l'accent sur un large éventail de questions, telles que les techniques de reproduction, l'égalité de rémunération pour un travail égal et la coopération au développement. Tout comme la biodiversité est bénéfique pour la nature, le multiculturalisme est également considéré comme une richesse pour la société. En outre, l'écoféminisme entretient des rapports étroits avec la médecine alternative, la sagesse holistique et le chamanisme, car il met l'accent sur l'harmonie entre le corps et l'esprit.

**L'empowerment**, c'est la capacité de faire des choix dans sa vie et de changer les rapports de pouvoir. C'est lié à l'estime de soi, cela permet d'acquérir une plus grande confiance en soi pour affirmer ses idées.

Une approche dite « **intersectionnelle** », revient à adopter un regard prenant en compte toutes les propriétés sociales des individus pouvant constituer des facteurs d'inégalités, et pas uniquement le genre mais aussi la couleur de peau, la situation économique, l'âge... car c'est souvent la combinaison de ces facteurs qui détermine l'accès aux ressources, au pouvoir et aux chances.

**Lobbyisme** : consiste à faire pression sur une politique particulière selon une stratégie délibérée, afin de l'influencer de manière à promouvoir les intérêts d'un groupe particulier, d'une entreprise ou, par exemple, d'une ONG.